

“



De l'Économie

QUESTIONS ÉCONOMIQUES CONTEMPORAINES #13

- L'OR ET LES SYSTÈMES MONÉTAIRES
NATIONAUX ET INTERNATIONAUX

- Avec Philippe Narassiguin

Partie 2

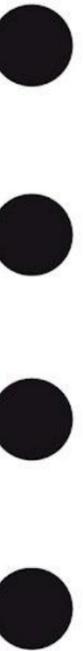


De l'Économie

“

DEUXIEME PARTIE

L'OR ET LES SYSTÈMES MONÉTAIRES NATIONAUX ET INTERNATIONAUX



L'or va être durant de nombreux siècles au centre des systèmes monétaires à l'intérieur des nations et entre elles pour le paiement des échanges commerciaux internationaux.

Il sera, au 19ème siècle, au centre d'une controverse célèbre entre deux écoles de pensée quant à son rôle sur le financement de l'économie.

Pour autant, la suspension de l'étalon-or au niveau interne n'a pas supprimé le rôle de l'or comme étalon de référence. Éliminé sur le plan interne, il réapparaît au niveau international, avec les accords de Bretton-Woods en 1944.

I - L'or, étalon de référence interne des nations : le financement de l'économie



L'étalon-or a structuré les économies nationales durant plus de deux siècles. C'est au 19ème siècle que la Grande-Bretagne adopte officiellement l'étalon-or. Que signifie l'étalon-or dans la pratique ?

L'étalon-or conditionne la distribution des crédits à l'existence d'une encaisse-or. Autrement dit, le montant des crédits doit être gagé sur l'encaisse-or détenue par les Banques centrales qui s'appelaient à l'époque les Banques de premier rang.

I - L'or, étalon de référence interne des nations : le financement de l'économie



A. Le lien entre l'encaisse-or et le financement de l'économie

Exemple : couverture à 50% des crédits en or

Si le montant des crédits distribués est de 100 milliards de livres sterling, le montant de l'encaisse-or de la Bank of England doit être au minimum de 50 milliards de livres sterling.

À l'époque, le taux de change entre l'or et la livre sterling était le suivant : 1 livre sterling = 7,322 grammes d'or pur.

Autrement dit, si le montant des crédits accordés par les banques commerciales est de 110 milliards de livres sterling, la Bank of England doit augmenter la valeur de son encaisse-or à 55 milliards d'euros.

I - L'or, étalon de référence interne des nations : le financement de l'économie



A. Le lien entre l'encaisse-or et le financement de l'économie

Remarque

À l'époque le taux de change entre l'or et la livre sterling était le suivant :

1 livre sterling = 7,322 grammes d'or pur.

Exemple : Couverture à 20% des crédits en or

Si le montant des crédits est de 100 milliards de livres sterling, la valeur de l'encaisse-or doit être au moins égale à 20 milliards de livres sterling, soit 20%.

Durant la première moitié du 19ème siècle, il est largement admis que la création monétaire (distributions de crédits) par les banques commerciales doit dépendre du montant de l'encaisse-or des Banques centrales. Or, on va s'apercevoir par la suite, que cela freine le développement de l'économie toute entière.

I - L'or, étalon de référence interne des nations : le financement de l'économie



B. Le changement d'optique à partir de la deuxième moitié du 19ième siècle

Quelles sont les raisons pour lesquelles les acteurs économiques sont obligés de changer d'optique et notamment le système bancaire ? Définissons le système bancaire de façon simple.

SYSTÈME BANCAIRE = BANQUES COMMERCIALES + BANQUE CENTRALE

De la même façon, on peut appréhender la notion d'agents économiques, car sans leur existence, il n'y aurait pas de système bancaire

AGENTS ÉCONOMIQUES NON FINANCIERS

=

MÉNAGES + ENTREPRISES + ADMINISTRATIONS PUBLIQUES

I - L'or, étalon de référence interne des nations : le financement de l'économie



B. Le changement d'optique à partir de la deuxième moitié du 19^{ème} siècle

Les raisons pour lesquelles il n'est plus possible de gager la distribution des crédits sur l'encaisse-or des Banques centrales, sont relatifs à l'accélération de la révolution industrielle en Grande-Bretagne et plus marginalement à une faible croissance de la production d'or par rapport à celle de l'économie.

Dans les grandes villes britanniques, la création de nouvelles usines ainsi que l'agrandissement de la taille des firmes nécessitent des crédits bancaires de plus en plus importants. Un grand débat a lieu entre les partisans de la « **Currency School** » et ceux de la « **Banking School** ». Les premiers veulent conserver un lien entre le montant des crédits distribués et celui de l'encaisse-or, alors que les seconds souhaitent le rompre.

I - L'or, étalon de référence interne des nations : le financement de l'économie



BANKING SCHOOL ET CURRENCY SCHOOL

Banking School : la création de monnaie (distribution de crédits) n'a pas besoin d'une couverture en encaisse métallique.

Currency School : la création monétaire (distribution de crédits) doit respecter un certain ratio qui se réfère au montant d'une encaisse-or détenue par la Banque de premier rang.

I - L'or, étalon de référence interne des nations : le financement de l'économie



B . Le changement d'optique à partir de la deuxième moitié du 19ième siècle

Ce débat sera finalement tranché par les faits. Le volume de crédits demandés à la fois par les entreprises et les ménages devient tellement considérable, qu'il n'est plus possible de gager la distribution des crédits par l'encaisse-or de la Bank of England.

Les innovations technologiques, l'industrialisation accélérée, la révolution agricole, la demande de biens de consommation et immobiliers par les ménages, vont rendre impossible le maintien d'un tel lien. Il devient d'ailleurs de plus en plus faible, de l'ordre de 20%.

I - L'or, étalon de référence interne des nations : le financement de l'économie



B . Le changement d'optique à partir de la deuxième moitié du 19ième siècle

Le système bancaire est lui-même obligé d'innover en matière de moyens de paiement.

Distribuer des crédits par le biais de billets devient risqué.

Des crédits importants doivent être sécurisés et on assiste alors à l'émergence d'un nouveau moyen de paiement : **la monnaie scripturale**. Désormais, les agents économiques détiennent une partie de leur argent dans les comptes des banques commerciales.

Le début officiel de la monnaie scripturale date d'une loi du Parlement anglais en 1844. Désormais, trois catégories de moyens de paiement coexistent : les pièces de monnaie, les billets et la monnaie scripturale.

I - L'or, étalon de référence interne des nations : le financement de l'économie



B . Le changement d'optique à partir de la deuxième moitié du 19ième siècle

MOYENS DE PAIEMENT

=

PIÈCES DE MONNAIE + BILLETS + MONNAIE SCRIPTURALE

=

DÉPÔTS À VUE DES BANQUE COMMERCIALES

II - L'or, étalon de référence international dans les échanges internationaux



A . Les échanges internationaux au 19ème siècle et les modalités de paiement

Tout au long du 19ème siècle, c'est l'or qui détermine les taux de change entre les nations. Pour échanger, il est essentiel de connaître le prix d'une monnaie nationale en une devise étrangère. Chaque monnaie est définie par un poids d'or. En faisant leur rapport, on arrive au taux de change.

Exemple : le taux de change entre la livre sterling et le franc

1 Franc (FRF) = 0,2903 gramme d'or pur

1 Livre sterling (Grande-Bretagne) = 7,322 grammes d'or pur

On obtient le taux de change livre/franc en faisant le rapport des poids d'or, soit :

1 livre sterling = $7,322/0,2903 = 25,22$ FRF

II - L'or, étalon de référence international dans les échanges internationaux



C'est par ce biais que les échanges commerciaux internationaux étaient possibles et les reconnaissances de paiement se faisaient par les lettres de change, avec des échéances précises : 1 mois, 2 mois ou 3 mois. Les envois d'or étaient nécessaires lorsque les taux de change devenaient défavorables. Sinon, les paiements se faisaient dans les monnaies nationales.

II - L'or, étalon de référence international dans les échanges internationaux

B . Les accords de Bretton-Woods : 1944-1971

Les accords de Bretton-Woods visent à redynamiser les échanges internationaux après la deuxième guerre mondiale. L'entre-deux guerre (1918-1945) est marquée par le protectionnisme. Il faut donc en sortir rapidement et traitant deux grandes questions :

- Favoriser le commerce international en baissant les droits de douane
- Diminuer de façon radicale l'instabilité des taux de change entre les monnaies.

II - L'or, étalon de référence international dans les échanges internationaux

B . Les accords de Bretton-Woods : 1944-1971

Les accords de Bretton-Woods vont édicter quatre grandes règles :

1. La première est que le dollar et l'or sont les deux monnaies de référence avec une parité fixe : 1 once d'or = 35,20 USD;
2. La seconde est la convertibilité sans limite entre le dollar et l'or;
3. La troisième est la quasi-fixité des taux de change entre les monnaies du système, avec une marge de fluctuation autorisée de +/-1% par rapport à la parité dollar;
4. La quatrième établit que les réajustements (dévaluations ou réévaluations) entre les monnaies sont autorisés.

II - L'or, étalon de référence international dans les échanges internationaux

B . Les accords de Bretton-Woods : 1944-1971

L'échec des accords de Bretton-Woods vient du dynamisme du commerce international à partir de 1945. En 1948, le stock d'or des États-Unis était de 24 milliards de dollars, alors que le montant de dollars détenus par les agents économiques non-résidents était de 6 milliards de dollars.

L'explosion du commerce international va provoquer une augmentation considérable de la masse de dollars détenus par les non-résidents. Les entreprises et Banques centrales étrangères accumulent toujours plus de dollars et dès 1960, leur montant dépasse celui du stock d'or américain.

II - L'or, étalon de référence international dans les échanges internationaux

B . Les accords de Bretton-Woods : 1944-1971

Les demandes de conversion de dollars en or se multiplient de la part des pays étrangers et le stock d'or des États-Unis devient de plus en plus insuffisant pour honorer les demandes. Les pays européens et les États-Unis trouveront quelques solutions pour sauver le système, mais n'y parviendront pas.

Le 15 août 1971, Richard Nixon suspend la convertibilité du dollar en or et met fin aux accords de Bretton-Woods. C'est la fin du rôle de l'or sur le plan monétaire au niveau international.



De l'Économie

“

CONCLUSION



CONCLUSION



1

L'or a joué et joue encore un rôle considérable dans la vie économique.

2

L'or n'a plus de rôle en matière monétaire. Les banques accordent des crédits sans référence à l'or.

3

L'or est devenu un actif financier de placement (fonds en or, placement en or-papier dans les assurances-vie, etc.). L'objectif des gérants de portefeuille est de dynamiser les placements de leurs clients, comme ils le font lorsqu'ils achètent des titres.

4

L'or est toujours une valeur refuge, alors qu'il ne rapporte aucun revenu. Il est acheté dans un but spéculatif : sa revente permet de dégager une plus-value pour les investisseurs (hypothèse favorable) et de se procurer des monnaies de réserve pour les Banques centrales. Néanmoins, le cours de l'or est très volatil.